### FAITS DIVERS

-Mgr. Racine est attendu à Québec le 21 du courant, de retour de son voyage d'Europe. Le prélat a dû s'embarquer à Liverpool jeudi dernier.

-Outre Sir J. Fergusson, on mentionne le nom du duc d'Argyle comme celui du successeur de lord Dufferin.

-Son Excellence le Gouverneur-Général ne partira probablement pas avant le 1er août pour Manitoba.

—Son Excellence Mgr. Conroy est arrivé sa-medi soir à Montréal, de retour de sa visite dans le Haut-Canada. Il est parti pour Saint-Hyacinthe lundi.

—Deux oiseaux de' proie ont attaqué un nègre dans un de bois de Lexington, et il a dû opérer des prodiges de force pour ne pas leur laisser sa peau. Curieux pays où les habitants ont à se mettre en garde même contre les habitants de l'air.

LES ZOUAVES ET LE CAPITAINE SIMMONS. A la suite de l'enquête faite par les directeurs de la Compagnie de Navigation de la Rivière-Ottawa sur les troubles qui ont eu lieu à bord du vapeur *Queen Victoria*, entre le capitaine Simmons et les Zouaves Pontificaux, ces mes-

sieurs ont décidé ce qui suit :

10. Ils considèrent que les Zouaves ont eu tort de ne pas demander au capitaine la permission de hisser leur drapeau;

20. Que le pilote Cousineau a dépassé son autorité en donnant une telle permission; 30. Que le capitaine seul a droit de voir à

l'arrangement des drapeaux;
40. Les directeurs sont d'avis que le capitaine a agi durement et sans discernement en descendant le drapeau sans en avertir le chef des Zouaves, mais sa conduite ne pouvait justifier l'assaut qui a été fait sur lui. Ils exonèrent le capitaine de l'accusation d'avoir jeté le drapeau à l'eau, et ils croient qu'il a été emporté pendant la querelle.

Ils considèrent que l'action du capitaine a été inspirée par le désir de maintenir sa légitime autorité. Le capitaine Simmons est averti d'a-gir à l'avenir avec modération et douceur à l'egard des passagers. Le pilote devra se res-treindre à ses propres devoirs. Les directeurs désirent qu'il soit compris qu'il n'y a pas eu manque de respect prémédité envers le drapeau pontifical, et que la permission de l'arborer au-rait été donnée si elle avait d'abord été demandée au capitaine.

Les directeurs exonèrent les Zouaves de l'accusation d'avoir manqué de respect au drapeau national. Ils concluent en annoncant leur intention de ne plus dorénavant accorder la permission d'arborer des drapeaux.

Cette décision est signée par MM. R. W. Shep-pard, J. J. Gibb, G. W. Schneir et G. W. Simp-

TUÉ PAR UNE SENTINELLE.—La garde des armes déposées dans les vieilles casernes de l'artillerie, avait été confiée, la veille du jour des Orangistes, à un détachement de la compagnie No. 2 du 65ème bataillon de carabiniers Mont-Royaux, sous le commandement du capitaineadjutant Hébert, avec instruction de les protéger contre toute tentative qui serait faite de les en-lever pour la journée du 12. Frank Fitzpatrick, âgé de seize ans, agissait comme sentinelle dans la cour des casernes, vers deux heures et demie, mercredi après-midi, le 11 courant, lorsqu'il fut mercredi après-midi, le 11 courant, lorsqu'il tut insulté par cinq ou six voyous appartenant à la bande du Cheval Noir. Ces derniers avaient penétré dans la cour par la barrière de la rue Water. La sentinelle, obéissant à sa consigne, leur ordonna de s'éloigner. Un nommé John McKeown, âgé de 22 ans, un rough bien connu de la police, s'avança vers la sentinelle et lui dit en blasphémant qu'il lui enlèverait sa carabine. Fitzpatrick, voyant qu'on ne respectait pas sa consigne, mit la baïonnette au canon de son fusil.

Les amis de McKeown ramassèrent des cailloux et les lancèrent à la sentinelle. Celle-ci croisa la baïonnette et s'avança contre ses agres

Mckeown empoigna la carabine de Fitzpatrick et essaya de la lui arracher des mains. Il crick et essaya de la lui arracher des mains. Il s'ensuivit une lutte qui dura quelques instants. La sentinelle, par un brusque mouvement, réussit à faire lâcher prise à son agresseur, et lui lança un coup de baïonnette sous le bras gauche, à deux ou trois pouces de l'épaule. McKeown palit, chancela et tomba, perdant son sang en abondance. La baïonnette lui avait ouvert l'artère du bras. Ses camarades le transportèrent de suite à sa résidence sur la rue Water, où il expira environ quinze minutes après avoir été

Son cadavre a été transporté à la morgue, et le coroner tient actuellement une enquête.

AFFAIRE MYSTÉRIEUSE .-- Michael Gorgen, forgeron à Brooklyn, No. 247 Wallabout street, a été frappé d'insolation, en juillet 1876, et depuis ce moment sa tanté a toujours été mauvaise. Sur le conseil des médecins, il est allé, à la fin de l'année dernière, faire un voyage en Alsace, son pays natal, laissant à Brooklyn sa femme et trois enfants.

Le 15 de ce mois, Mme Gorgen et ses enfants sont partis, comme ils le faisaient chaque année à cette époque, pour passer la saison chaude à Breslau, dans l'hôtel Gleste. Jeudi dernier, un ami de la famille a été informé que Michael Gorgen, arrivé depuis quatre jours par le proposer de nous associer.

Percire, était enfermé au Castle Garden. Il y est alle et a trouve en effet Michael Gorgen, qu'on était sur le point d'envoyer à l'asile des aliénés. Pendant la traversée, il avait eu des accès de folie furieuse et essayé d'étrangler un autre voyageur. On avait eu beaucoup de peine à se rendre maître de lui, et après l'arrivée du steamer on l'avait remis entre les mains des commissaires d'émigration, qui, n'ayant pu ob-tenir de lui aucune réponse raisonnable touchant son nom, sa résidence, etc., étaient très-embar-rassés d'avoir sur les bras cette aliéné inconnu, et allaient, comme nous l'avons dit, l'envoyer à

l'asile, quand il a été réclamé par l'ami qui avait appris par hasard son arrivée. Mené à Breslau, auprès de sa femme et de ses enfants, il ne les a pas reconnus, et pendant un certain temps il n'a répondu à toutes les questions que par des sons inarticulés. Puis la mé-moire a semblé lui revenir subitement, avec la parole, et il a comblé sa femme et ses enfauts de caressés, en exprimant de mille manières sa joie de les revoir.

Mme Gorgen, remarquant que son mari n'avait sur lui ni montre ni argent, a supposé que quelqu'un avait abusé de sa malheureuse condition d'esprit pour lui voler ces objets, soit à bord du steamer, soit au Castle Garden, et same-di dernier elle est venue à New-York pour se renseigner à cet égard. Elle n'était pas sans in-quiétude de laisser ses enfants sous la garde de leur père, dont le cerveau était évidemment dé-traqué, mais avant de partir elle a recommandé instamment aux propriétaires de l'hôtel Gleste de veiller sur eux pendant son absence.

Dimanche matin, vers 11 heures, Michael Gor-

gen a lavé et peigne avec soin deux de ses enfants, leur a fait prendre leurs plus beaux vêtements et les a menés promener. A deux heures de l'après-midi, le petit garçon est rentré seul, et peu après le père est revenu à son tour, seul aussi. On lui a demandé ce qu'était devenue sa petite fille, Minnie, qui était âgée de 4 ans et demi, et il a répondu d'une façon incohé rente.

On a pressenti tout de suite un malheur, et des recherches ont été faites dans tout le voisinage. La population entière du village était nage. La population entière du vinage était sur pied, et nul n'apportait plus d'ardeur que l'alièné lui-même à battre les bois et à fouiller les broussailles. Le dimanche et le lundi, aucun résultat n'a été obtenu. Le mardi, les enfants de l'école publique ont reçu congé pour leur permettre d'aider aux recherches. Ce jourle à 2 heurse de l'auxès-midi, le corre de la relà, à 2 heures de l'après-midi, le corps de la pe-tite Minnie a été trouvé au pied d'un buisson, à un quart de mille de l'hôtel. Il était recou-vert de feuilles, et sa découverte a été due uni-quement à l'odeur qui s'échappait du cadavre en décomposition.

Arrêté et mis en présence du corps de sa pe-tite fille, Michael Gorden n'a manifesté aucune émotion. Il a répondu tranquillement qu'il l'avait étrang'ée, et que comme elle n'était pas tout à fait morte il lui avait enfoncé à diverses reprises un couteau dans la tête. Puis il ayait enfoui le corps sous des feuilles. Quand on lui a demandé la raison de ce crime contre nature,

il a haussé les épaules. Une enquéte a été faite par le coroner Pres-ton, d'Amityville. Le prisonnier a comparu devant les jurés et a répondu à leurs questions qu'il n'a jamais tué personne, qu'il n'a jamais eu d'enfant du nom de Minnie et que ses deux

seuls enfants sont vivants et en Europe.
Le jury a rendu le verdict suivant :
"Nous trouvons que Minnie Gorgen a été malicieusement et délibérement tuée et assassinée par Michael Gorgen, son père, le 24 juin

A la suite de ce verdict, l'aliéné a été écroué dans la prison de Riverhead, et il a même été question un instant de le lyncher. Ce malheureux sera sans doute examiné par une commission de médecins, et il n'est pas douteux que leur verdict établira le fait—entièrement négligé par celui du jury de coroner -qu'il n'est pas responsable de ses actes.

UNE RELIGIEUSE AGÉE DE 125 ANS.--On lit dans la Correspondancia de Murcie (Espagne) que dans le couvent des Capucines de cette ville, il y a une religieuse de cent vingt-cinq ans. Elle se porte très-bien, suit la règle de la communauté; se lève tous les jours par tous les temps, à minuit, comme les autres religieuses, et fait tous les exercices de son ordre. Les aus térités de la vie claustrale ne sont donc pas aussi meurtrières que la libre pensée le prétend.

Quelques échos des bains de mer.

Entre un habitué d'un restaurant et le maitre

—Un petit goût, votre poisson!
—Vous savez! la saison des bains, ça sent un peu le monde.

Au Casino de Trouville: Survient une dame ontrageusement décol-

Comment, s'écrie un baigneur d'un air tout troublé.... nous sommes déjà en 1878?

-Pourquoi? -Dame !.... Puisque voilà l'Exposition uni-

\* \* Au même Casino, le soir, à la sortie, un joueur en accoste un autre.

-Monsieur, j'ai acquis la certitude que vous êtes un grec.

-Monsieur!! -Ne vous emportez pas !.... Je viens vous A la police correctionnelle:

Le président.—Accusé, vous êtes condamné aux frais.

—Mon président, en ce temps de chaleur tro-

picale, c'est bien aimable de votre part!

\* \*

Un officier, se promenant dans la chambrée, aperçoit un soldat qui bouche les oreilles, avec ses mains, à un de ses camarades, pendant que ce dernier lit tout haut une lettre.

-Que fais-tu donc là? demande à ce dernier l'officier intrigué.

—Pour ça, mon lieutenant, que je lis à Pitou, qui ne sait pas lire, une lettre de sa payse. —Et toi, Pitou?

—Que je bouche les oreilles à mon ami, parce que je veux bien qu'il me lise la lettre de ma yse, mais que je ne veux pas qu'il sache ce qu'il y a dedans.

L'AURÉOLE D'UNE JEUNE MARIÉE.—Durant la journée de samedi, un coiffeur de Levallois, le sieur Prud'homme, chargé de coiffer, le matin de la noce, une jeune femme qui épousait l'un de ses amis, eut l'idée de lui enduire les cheveux d'une préparation phosphorée.

Pendant le jour, tout alla bien. La mariée sentait un peu l'allumette chimique, mais personne ne reconnut d'une façon bien distincte le parfum spécial.

parfum spécial.

La nuit vint. Horreur! Le malheureux Gureau—il s'appelle Gureau—jeta un cri étran-glé. La tête de sa femme paraissait en feu sur l'oreiller. On eut dit qu'elle était entourée de quelque infernale auréole à la lueur livide.

Quand on accourut, on trouva le mari sans connaissance.

La jeune femme ayant allumé la bougie, on ne devina pas ce qui s'était passé, et ce ne fut que deux heures après qu'on se l'expliqua, quand le mari, revenu à lui, put raconter son aventure.

### Prix du Marché de Détail de Montréal.

Montréal, 13 juillet 1877. FARINE \$ c. \$ c. GRAINS LÉGUMES LATTERIE 

 Beurre frais à la livre
 0 20 à 0 25

 Beurre salé
 do
 0 16 à 0 17

 Froma≾e à la livre
 0 08 à 0 09

 VOLAILLES GIBLERS 

 Canards (sauvages) par couple
 0 25 à 0 30

 do noirs par couple
 0 50 à 0 60

 Pigeons domestiques au couple
 0 18 à 0 20

 Perdrix au couple
 0 00 à 0 00

Tourtes à la douzaine VIANDES  Bout à la livre Lard do Mouton au quartier	0 05 a 0 08 a	0 12
Bouf à la livre		
Lard do		
Mouton au quartier	0.08.9	
		0 10
	1 00 a	1 50
Agneau do	0 75 a	0.98
Lard frais par 100 livres	7 50 à	8 00
Beeuf par 100 livres	5 00 a	6.00
Lièvres	6 00 a	0 00
DIVERS		
Sucre d'érable à la livre	0 08 à	0 10
Sirop d'érable au galon	0 75 a	0 80
Miel à la livre	0 10 a	0 11
Œufs frais à la douzaine	0 11 A	0.12
Haddock à la livre	0 00 A	0.00
Saindoux par livre	0 11 a	0 12
Peaux à la fivre	0 05 a	0 00

## Marché aux Bestiaux

Bœut, Ire qualité, par 100 lbs	\$ 4	00	à	<b>\$</b> 5	09
Bœut, 2me qualité		75			75
Vaches à lait	25	00	à	35	00
Vaches extra	40	00	à	45	00
Veaux, lre qualité	5	00	à	7	00
Veaux, 2me qualité	3	00	à	4	00
Veaux, 3me qualité	2	00	à	3	00
Moutons, Ire qualité	6	00	à	- 8	00
Moutons, 2me qualité	3	<b>00</b>	à	3	50
Agneaux, 1re qualité	3	00	à	4	50
Agneaux, 3me qualité	2	00	à	3	50
Cochons, Ire qualité	7	00	â	9	00
Cochons, 2me qualité	4	00	a	6	00

Foin, 1re qualité, par 100 bottes Foin, 2me qualité. Paille, 1re qualité.	<b>\$1</b> 0	00	a	<b>8</b> 11	00
Foin, 2me qualité	7	00	a	9	00
Paille, 1re qualité	4	00	à	4	50
Paille, 2me qualité	3	00	à	3	50
Paille, 2me qualité	3	00	à	3	50 50

# LE PHOSFOZONE

contient les composés les plus précieux de Phosphore et d'Ozone. On reçoit des certificats de toutes parts.

Le PHOSFOZONE se vend bien. C'est le tonique favori des dames. JAMES HAWKES, Pharmacie de la Place-d'Armes, Montréal. On reçoit une brochure franc de porte ne figigant le demand à EVANS. en faisant la demande à EVANS, MERCER & CIE.

## LES ÉCHECS

Adresser les communications concernant les Échecs à M. O. Trempe, No. 512, rue St. Bonaventure, Montréal.

### AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 36: MM. Z. Delaunais, H. M., Québec; A. C., Saint-Jean; J. E. Giroux, J. L. P., M. Toupin, Dr. D., P. O. Giroux, Montréal; L. O. P., Sherbrooke; N. P., Sorel.

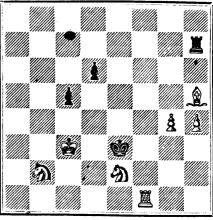
Solutions justes du problème No. 37; MM. J. A. Cusson, Northampton, Mass., ; L. O. P., Sherbrooke; N. P., Sorel; Z. Delaunais, H. M., Québec; A. C., Saint-Jean; P.O. Giroux, Dr. D., M. Toupin, J. L. P., J. E. Giroux, Montréal.

Nos remercîments à  $M.\ Z.\ Delaunais,\ Québec,\ pour l'envoi d'un problème.$ 

#### PROBLÈME No. 40.

Composé par L. O. P., Sherbrooke.

Noirs.



Blancs

Les blancs jouent, font échec et mat en 3 coups,

SOLUTION DU PROBLÈME No. 36.

Blancs.Noirs. D 8e F R échec
 T 2e F D échec
 F 2e C R échec et mat. 1 R 3e F D

### PROBLÈME No. 41.

Blancs.	Noirs.
1 R 4e T R	1 R ler F R
2 D 5e T R	2 D 5e C D
3 T 2e T R	3 T ler C D
4 F ler T R	4 F 6e F D
5 C 5e F D	5 C ler T R
6 P 6e U	6 C 5e D
	7 P 2e C R, 2e T I
	et 7e C D

Les blancs jouent, font échec et mat en 5 coups

SOLUTION DU PROBLÈME NO. 37.

Noirs. Blancs.1 F 4e C R 2 R pr. F 3 R 6e R 1 D pr. P échec 2 F 3e F R échec 4 R 7e F R 5 D 2e R échec et mat.

## LE JEU DE DAMES

Les personnes qui auraient des problèmes à nons envoyer pour être publiés, devront les adresser à l'éditeur du jeu de Dames, bureau de L'Opinion Publique, Montréal.

# PROBLÈME No. 82

**# 2 //** 

RT, ANCE Les Blancsjouent et gagnent

Comme la solution du problème No. 80 est très-longue, et que le coup, d'ailleurs, n'est pas bien bon, nous la pas-sons sous silence; en revanche, nous dosnerons, la semaine prochaine, deux problèmes, qui seront très-com-

# MARIAGE

A Détroit, Michigan, le 11 du courant, dans l'église Sainte-Anne, Joseph-David-Arthur Déziel, écr., conduisait à l'autel Mile Marie-Elmire Lacroix, seconde fille de Henri Lacroix, écr., bourgeois.

Le Rév. Messire Lis-Anselme Déziel, de Lévis, P. Q., frère du marié, donna la bénédiction nuptiale aux époux, qui sont partis le même jour pour Québec.